

Titel: Draft, [Case] 097-3800

Citation: "Draft, [Case] 097-3800", i *Louis Hjelmslev og hans kreds*, s. 1. Onlineudgave fra Louis Hjelmslev og hans kreds: https://tekster.kb.dk/catalog/lh-texts-kapsel_097-shoot-workidacc-1992_0005_097_Case_3800/facsimile.pdf (tilgået 18. juli 2024)

Anvendt udgave: Louis Hjelmslev og hans kreds

Ophavsret: Materialet kan være ophavsretligt beskyttet, og så må du kun bruge det til personlig brug. Hvis ophavsmanden er død for mere end 70 år siden, er værket fri af ophavsret (public domain), og så kan du bruge værket frit. Hvis der er flere ophavsmænd, gælder den længstlevendes dødsår. Husk altid at kreditere ophavsmanden.

14

au noyen du préfixe de, et l'on obtient ainsi de la France: la beauté de la France. Prenons maintenant au lieu du préfixe casuel l'élément prépositionnel de, et disons, par exemple, je viens de France: ici, l'article défini a disparu. C'est que l'élément prépositionnel a une fonction différente de celle du morphème de génitif.

C'est d'après cette distinction qu'il faut définir la signification du génitif français. Le génitif français ne comporte que deux significations particulières: la signification possessive (comme dans l'exemple cité) et la signification partitive. Toute autre signification de l'élément de se rapporte au domaine de l'élément prépositionnel. Mais il faut encore une restriction.

Si je dis, je viens des villes, nous savons que nous avons affaire à l'élément prépositionnel. Par contre, si je dis, la beauté des villes, c'est le génitif qui se présente. Mais, si je dis, il y a des villes en France, notre contre-épreuve est inapplicable: on ne peut pas construire une phrase où le terme de la France aurait la même signification relative que le terme des villes dans l'exemple cité. Toutefois, on peut être persuadé que ce à quoi nous avons affaire ici n'est ni l'élément prépositionnel de ni le morphème de génitif de. La forme de